

ARCHEVÊCHE ORTHODOXE ROUMAIN D'EUROPE OCCIDENTALE
Paroisses orthodoxes de :
La Sainte et Vivifiante Croix, de BREST
Saint Raphaël de Mytilène et ses compagnons martyrs, de MORLAIX

Doc-paroisse : Saint Joachim de Vatopaidi

ou Saint Joachim d'Ithaque, fête le 02 mars.

(Ioannis PATRIKIOS, 1786 - 1868, connu sous le nom de « o Papoulakis » ou « l'Ithakian »)



Lors de mon pèlerinage au Mont-Athos en mai 2012, j'ai eu l'heureuse opportunité de concélébrer la Divine Liturgie au monastère de Vatopaidi, Liturgie présidée par l'higoumène Ephrem. C'était le mercredi 9 mai, l'office de l'orthros ayant débuté à 04h00 suivi de la Liturgie concélébrée par une dizaine de prêtres. Pour la procession de la Grande entrée, je me suis vu confier le crâne d'un saint dont je me suis enquéri du nom. On me répondit qu'il s'agissait de saint Jérémime, un saint du monastère.

De retour en France j'ai recherché qui était ce saint dont j'avais eu la grâce de porter le chef. Sans résultat. J'ai donc contacté le père Daniil qui nous avait accueillis à Vatopaidi et fait visiter le monastère et j'ai ainsi appris qu'il s'agit de saint Joachim de Vatopaidi. Information confirmée à l'occasion de mon passage au monastère en 2013.

Lors de mon pèlerinage de 2014, alors que j'étais dans le magasin du monastère de Vatopaidi avec père Jean-Michel, celui-ci m'interpelle et me présente une petite icône, me demandant de quel saint il s'agissait. Surprise ! Je lis en grec « Saint Joachim Papoulakis de Vatopaidi et d'Ithaque » ;

heureux de découvrir une icône du saint, je demande à père Jean-Michel où il l'avait trouvée, malheureusement il avait pris l'unique exemplaire...Qu'il me céda aimablement, comprenant que ce saint représentait quelque chose pour moi. De fait, ce second clin d'oeil de Papoulakis me décida à faire un petit quelque chose pour lui, d'où cet humble article.

Saint Joachim (1786-1868) est connu sous le nom de saint Joachim d'Ithaque ou plus populairement de Joachim " papoulakis " (petit grand-père). Il est fêté le 02 mars, la translation de ses reliques le 23 mai . Il est le 43ème moine canonisé de Vatopaidi. Voici quelques éléments de la vie de ce saint, issus d'une brochure écrite par l'Ancien Joseph de Vatopaidi, « Joseph le jeune », disciple de l'Ancien Joseph l'Esychaste.

Lorsque les pères ont commencé à examiner les archives du monastère pour découvrir et publier la vie des saints moines de Vatopaidi ils trouvèrent un ouvrage intitulé "La vie et les actes de notre bienheureux Père Joachim d'Ithaki" écrit par un médecin du nom de Panos Raftopoulos D. et édité en 1902. Cette découverte fut une surprise et une joie pour les pères car ce Joachim était un moine de Vatopaidi où il vécut durant une vingtaine d'années. Devant les souffrances et les besoins du peuple grec sous le joug turc, et compte tenu de sa maturité spirituelle, le monastère l'avait envoyé comme missionnaire pour affermir le peuple en Grèce continentale puis sur son île natale d'Ithaque où il demeura près de quarante ans.

Ioannis (Jean) est né en 1786 de Angelos Patrikios et de Agnès son épouse dans le village de Kalyvia, province de Polyktoria, sur l'île grecque d'Ithaque.

(Ithaque, ou populairement Thiaki, est une île de la mer Ionienne proche de l'île de

Céphonie, à l'ouest de la Grèce continentale. Elle fait donc partie de l'archipel des îles Ioniennes. D'après Homère, dans l'Odyssée, Ulysse était roi d'Ithaque...)

Sa mère Agnès mourut de bonne heure et son père se remaria. Malheureusement cette nouvelle femme n'aimait pas du tout le pauvre petit Ioannis. Elle lui reprochait d'être trop préoccupé par la vie de l'Eglise et pas suffisamment du travail de la maison. Cette situation poussa son père, qui était capitaine, à l'embarquer sur son navire comme marin. Mais poursuivi par la haine de sa belle-mère il finit par embarquer comme novice sur un autre navire. Il ne négligeait pas sa vie spirituelle dans ce rude métier qu'il assuma jusqu'à l'âge de 17 ans. Métier qui l'amena à connaître de nombreux ports dont ceux de l'Athos. Il accosta ainsi un jour au port (arsanas) de Vatopaidi. Visitant le monastère, il fut séduit et demanda à être accueilli dans la communauté. Cependant, le capitaine du navire, Georges Hatzis, qui était également son tuteur, ne l'entendait pas ainsi et tenta de récupérer son jeune marin, prétextant son jeune âge. L'higoumène rétorqua que Ioannis était venu de son plein gré et qu'il ne pouvait rejeter du monastère un homme qui librement souhaitait devenir moine. Le capitaine Georges n'en démordait pas, craignant la colère du père de Ioannis et rappela que les autorités interdisaient aux mineurs de demeurer dans les monastères sans le consentement de leurs parents. Ioannis intervint alors lui-même avec tant de conviction que le capitaine finit par accepter son choix. Son père fut attristé de celui-ci tandis que sa belle-mère se réjouissait de s'en débarrasser définitivement.



Au monastère de Vatopaidi sur la Sainte Montagne de l'Athos

La vie de marin, rude et virile, avait formé le caractère de Ioannis et l'avait ainsi préparé aux exigences de la vie monastique, rude et virile elle aussi. Toutefois, il convient de remarquer qu'avant même d'entamer sa vie de marin, le jeune Ioannis avait un caractère trempé et, même malade, il gardait le jeûne prescrit par l'Eglise. Il devint un novice zélé. La prière, le jeûne, la confession assidue à son père spirituel transformèrent rapidement le jeune novice en un moine de Petit habit, il devint alors le père Joachim. La qualité de son obéissance et de sa vie spirituelle, son courage, firent qu'on le fit accéder rapidement au statut de moine de Grand habit. Il travailla beaucoup à l'administration et à la gestion, comme intendant, du monastère. Sa bonté, parmi ses autres charismes dont il faut encore retenir la pauvreté et la compassion, le firent aimer de ses frères. Il fut donc l'intendant attentif du monastère de Vatopaidi puis le conseiller avisé de l'higoumène. Sa grande valeur spirituelle fit que ce dernier le choisit pour aller supporter le peuple grec souffrant sous le joug turco-musulman de l'empire ottoman.

Le monastère de Vatopaidi s'est toujours engagé auprès du peuple orthodoxe, pas seulement par sa prière mais aussi par une aide matérielle et humaine, une véritable contribution sociale. Il fournit des hiérarques avisés, soutint l'éducation des jeunes dans les écoles, paya les dettes de communautés monastiques ou de cités ployant sous les exigences des oppresseurs musulmans.

Rappelons qu'en 1748 fut fondé près du monastère une célèbre académie de théologie, forteresse spirituelle et culturelle dans l'empire ottoman.

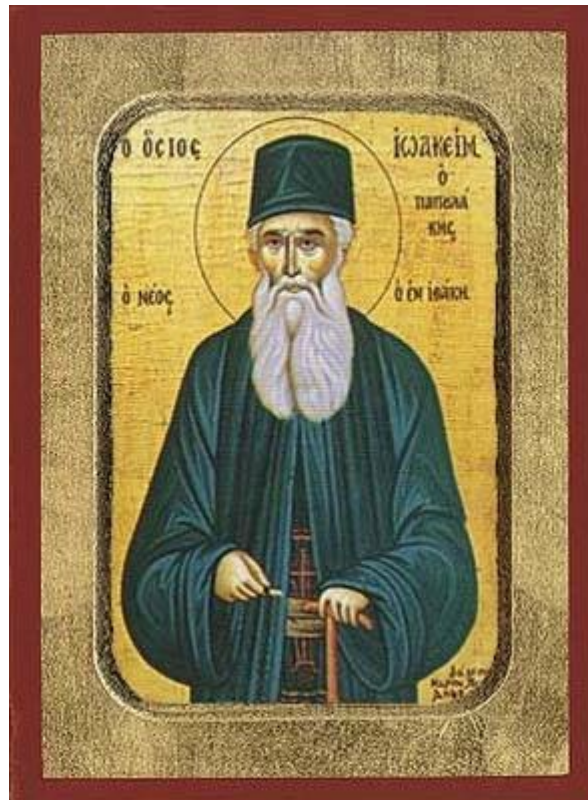
C'est dans ce contexte, alors que les jours de la libération approchaient et que la nation grecque se préparait, que le père Joachim fut envoyé comme missionnaire auprès du peuple souffrant, persécuté.

En Grèce continentale

Il vécut d'abord son ministère en Grèce continentale, ouvrier infatigable de la compassion et de l'amour envers le peuple, se déplaçant d'un endroit à un autre, disponible pour tous ceux qui le sollicitaient, instruisant et enseignant.

Son passé et son expérience de marin le poussèrent même à embarquer pour faciliter le transport de nourriture et autres produits de première nécessité et aider les nombreux

civils qui fuyaient la terrible persécution ottomane, laquelle cherchait à briser par tous les moyens le mouvement révolutionnaire, en particulier dans les îles ioniennes, le long de la rive ouest de la Grèce.



Père Joachim sauva ainsi des familles entières de l'anéantissement, il fit preuve d'un très grand zèle et courage dans bien des situations difficiles et périlleuses pour le service du peuple.

C'est ainsi que par exemple, alors qu'il naviguait aux abords de la côte du Péloponèse, à portée de voix de la rive, vers neuf heures du soir, il entendit les cris désespérés de centaines de personnes assaillies par l'armée turque. La nuit était sombre et seul un léger clair de lune permettait de distinguer les formes. Notre moine-marin, après avoir prié et demandé l'assistance de la Mère de Dieu, fit courageusement route vers le lieu du drame, ce que voyant, les turcs tournèrent leurs armes vers non navire et c'est sous leurs balles qu'il progressa vers la rive. Mais le miracle advint, et sous protection de la Mère de Dieu, il réussit à embarquer l'ensemble des malheureux, en majorité des femmes et des enfants.



Sur l'île d' Ithaque

Lorsque la tempête de la guerre de libération (1821-1829) s'apaisa, après avoir fait une multitude de victimes et de martyrs, Père Joachim désira retourner dans l'hésychia. Toutefois il ne retourna pas sur la Sainte Montagne mais sur son île natale d'Ithaque, guidé par l'Esprit Saint. Une sorte de poursuite et de fidélité à sa mission au profit de peuple blessé, cause de son départ de l'Athos.

Il vécut d'abord sa vie hésychaste dans une forêt appelée Aphentikos Longos, « Buisson de maîtrise », où il demeura environ cinq années, dans une ascèse rigoureuse, à moitié nu, les pieds nus, dans un jeûne sévère. Durant ces cinq années d'ascèse extrême, de lutte, de combat spirituel, illuminé par l'Esprit Saint, le Dieu Vivant accorda à son ami clairvoyance et préséance.

Alors qu'il vivait dans un ravin connu sous le nom de Gouves, l'Ancien Joachim fut connu du peuple d'Ithaque. On commença à le visiter pour des conseils spirituels et le bouche à oreille aidant, il devint un centre d'intérêt pour le peuple et c'est alors qu'il fut surnommé par celui-ci « Papoulakis », petit père.

Il soutint spirituellement, et selon ses humbles moyens matériels, les habitants de l'île, révélant les actes mauvais et cachés, guérissant les malades, libérant en particulier de la stérilité, prédisant les événements à venir.

Père Joachim Papoulakis a eu une influence évidente sur la vie morale et le progrès spirituel du peuple d'Ithaque. Toutefois, le diable ne pouvait rester les bras croisés devant le changement opéré dans le cœur des grecs orthodoxes et il suscita bien sûr une opposition au saint homme.

Celle-ci vint par quelques hommes envieux et malveillants qui propagèrent la rumeur comme quoi l'homme de Dieu avait prédit un grand tremblement de terre et que la conséquence de ce séisme serait que les femmes enceintes feraient des fausses couches. La rumeur arriva jusqu'au gouverneur britannique de la région qui en fut troublé. Il convoqua Papoulakis qu'il interrogea avec arrogance ; Avec humilité le saint répondit qu'il n'avait jamais rien dit de tel ce qui mit le gouverneur en colère, il se leva de son fauteuil pour maltraiter l'homme de Dieu mais alors le fauteuil se brisa, le gouverneur chuta et perdit connaissance durant plusieurs heures. Revenu à lui, il se jeta aux pieds de l'Ancien, implorant son pardon. Il le libéra ensuite et proclama partout la sainteté de Papoulakis. Une autre fois, il prédit une tempête et invita les capitaines des navires accostés dans un port à changer d'abri, tous respectèrent les conseils de l'Ancien sauf un qui perdit son navire brisé par la tempête. Il prédit également le départ des anglais d'Ithaque alors sous protectorat britannique et encouragea la population à l'union avec la Grèce libérée.

Après Gouva et Afantikos Longos, il vécut dans les cellules de Saint Nicolas de Mavronas et probablement à Rachi Kioniou où il participa à la construction d'une église (dédiée à l'Annonciation). Il fit de même à Stavros (Sainte Barbara) sur les pentes nord du mont Niritos et à Anogi (Saint Athanase-le-Grand).

Son départ de ce monde

C'est sur l'île d'Ithaque, à Vathy, que l'Ancien Joachim Papoulakis rendit son âme à Dieu, le samedi 02 mars 1868 à cinq heures du matin. Couché sur une natte à même le plancher, complètement épuisé, démuné, il répondit à un ami médecin désirant l'aider qu'il n'avait besoin de rien, qu'il se préparait à partir. Il entra ensuite dans le silence jusqu'à son départ de ce monde qui passe. Après sa mort, on trouva dans sa main droite un petit papier roulé comme un cylindre dans lequel il exprimait son souhait de reposer derrière le sanctuaire de l'église Sainte Barbe, à l'extérieur.

La nouvelle de la naissance au Ciel du saint se répandit dans toute l'île et une foule nombreuse convergea vers l'église Saint Nicolas de Vathy (capitale de l'île) où son corps fut exposé toute la nuit. Le lendemain ce corps fut mené de l'église Saint Nicolas de Vathy à l'église Sainte Barbe de Stavros, suivit d'une foule marchant sous une pluie battante. Le corps de leur saint demeura, lui, sec malgré cette pluie, ce qui provoqua une grande émotion dans le peuple. Arrivé à Stavros, on plaça le cercueil toujours ouvert au milieu de l'église Sainte Barbe mais la dévotion de la foule fit craindre que celle-ci coupa le corps en morceaux pour satisfaire son désir de posséder des reliques de leur Papoulakis, le linceul ayant déjà été taillé en pièces. Le prêtre de Katharon, responsable des funérailles de l'homme de Dieu, annonça alors que la cérémonie aurait lieu le lendemain matin, et le peuple se dispersa. La foule éloigné, on procéda à l'enterrement, le dimanche 03 mars au soir, dimanche de la vénération de la Sainte Croix.

Nombreux sont les miracles accordés par Dieu par l'intermédiaire de son serviteur de son vivant, nombreux furent-ils encore après son départ de ce monde.

Lorsqu'en 1991, les pères de Vatopaidi se rendirent sur l'île d'Ithaque, ils purent constater l'immense influence de Joachim Papoulakis et sa réputation d'hésychaste.

Avec l'aide des habitants, ils purent localiser le tombeau de leur frère et obtinrent de l'évêque d'Ithaque l'exhumation des restes et l'invention des reliques qui eurent lieu le 23 mai 1992, en présence de l'hygoumène de Vatopaidi Ephrem. Ainsi se réalisait une prophétie de Papoulakis : « un prêtre de la Sainte Montagne, à la grande barbe rousse, viendra et sera le premier à me prendre (...). Pendant que le peuple chantait le tropaire de Pâques, les moines creusaient et découvrirent un premier morceau des saintes reliques puis le crâne de l'homme de Dieu et enfin l'ensemble du squelette qu'ils lavèrent selon l'usage.

Il y eut un petit différent concernant l'attribution de Papoulakis, au monastère de Vatopaidi ou au diocèse ? Le saint apparut alors à un prêtre son sommeil, l'assurant qu'il allait satisfaire tout le monde. L'hygoumène de Vatopaidi Ephrem repartit d'Ithaque pour la Sainte Montagne avec la moitié du crâne. La communauté monastique de Vatopaidi accueillit chaleureusement ce frère qui revenait parmi elle après 170 ans d'absence ! Son culte fut officiellement reconnu par S.S. Bartholoméos 1^{er}, patriarche de Constantinople, et saint Joachim « Papoulakis » inscrit au calendrier des saints en 1998.

Alors que je finalise mon humble travail, je constate qu'il est fait désormais mention de notre saint dans la nouvelle version du synaxaire du hiéromoine Macaire de Simonos Petra que je viens de me procurer, ce petit article n'apportera donc pas grand-chose au lecteur francophone sur la connaissance de saint Joachim « Papoulakis »...

Père Philippe Calès.



95 rue de Béniguet, LA TRINITE 29 280 PLOUZANE - 02 98 45 32 91

<http://orthodoxesabrest.blog.free.fr>

<http://orthodoxesmorlaix.blog.free.fr/>